

pouvant être séparé de nos devoirs envers Dieu, de l'espérance de l'immortalité & des biens futurs, il est évident que cet amour-propre est très-juste & très-raisonnable. L'amour de la vérité, de la justice, de la vertu, ont un rapport intime avec l'amour-propre. L'amour de la gloire y tient par des liens également sûrs: "Que veut dire ce penchant", général des hommes à se tirer de l'oubli ? "Pour moi je crois que c'est une image & un gage naturel de l'immortalité que Dieu nous promet, & c'est pour nous garantir, en quelque façon sa parole, qu'il a inspiré, ce desir à toute la nature pensante". On voit par tout cela que l'auteur adoptant à quelques égards le système d'Helvétius, a eu grand soin de s'écarter de l'impiété & du matérialisme grossier de ce prétendu philosophe. Nous jugeons même qu'il traite l'amour-propre d'une manière plus sage & plus noble que Mr. de la Rochefoucault; mais nous ne prétendons néanmoins pas que son système soit absolument à l'abri de la judicieuse critique du traducteur de Sénèque que nous avons transcrite dans le Journal du 15 Juin, page 244.

En répondant à différentes objections, l'auteur répond aussi à des questions intéressantes que la matière fait naître & qu'il éclaircit toujours avec succès. Il se demande, par exemple, pourquoi les parens aiment plus les enfans qu'ils n'en sont aimés? Le fait est d'une évidence sensible, & a donné lieu au proverbe *amor descendit*, mais on s'est peu